

Emma Constantin

Fidji Contini-Cosquer

Joséphine Escot-Bouchacourt

Âme retrouvée

Le jour se levait, peignant le ciel sombre avec des couleurs rose orangé. Les premiers rayons de soleil dissipaient l'épaisse brume matinale. Une forêt sans fin s'étendait jusqu'aux montagnes enneigées. Une silhouette avançait, faisant craquer les feuilles mortes sous ses pas. C'était une femme toute vêtue de noir, le visage baigné de larmes. Elle avait une longue robe noire traînant par terre ; un voile cachait sa longue chevelure brune. Elle marchait, désespérée. La jeune femme se dirigeait vers un chêne centenaire sur lequel des initiales étaient gravées, entourées d'un cœur. Elle s'y adossa, ses yeux vert émeraude remplis de larmes, le regard plongé dans le néant, lorsqu'elle sentit quelque chose dans son dos. Enfoui sous les feuilles, un objet rectangulaire se trouvait derrière elle. Elle se leva, se retourna, et l'aperçut. La jeune femme le prit, déroula le tissu et l'ouvrit : c'était un journal enveloppé dans une toile de jute. Ses larmes se dissipèrent peu à peu, à la vue des phrases écrites sur le journal. Des mots doux, et des phrases d'amour y étaient écrits ;

"L'étoile qu'incarne ton être fait briller mes yeux chaque fois que je te regarde. "

"L'amour que tu m'envoies me fera vivre une éternité. "

" Après une longue balade dans cette forêt dense, la fatigue commençait à s'installer entre nous. Nous décidions de nous arrêter devant une petite maison de pierres entourée d'arbres et de buisson, avec une unique fenêtre sans rideaux et une simple porte de bois taillée. Nous trouvions à proximité de l'habitat une fontaine et un buisson de baies juteuses. Une fois désaltérés et rassasiés, Je déclarais à ma bien-aimée : " J'aimerais m'absenter quelques heures pour aller dans le village voisin. Pourrais-tu rester m'attendre dans la maison ? "

Bella ne répondit pas, m'embrassa puis rentra dans la maison. Je partis heureux et confiant en laissant ma douce derrière moi. J'avais un large sourire aux lèvres, mon cœur battait la chamade, " J'étais amoureux ". Des idées de cadeaux me venaient en tête, mais je pensais à une chose bien précise, une belle bague sertie d'émeraudes, de la même couleur que ses yeux. Je marchais pendant longtemps pour arriver enfin au village, il ne payait pas de mine, juste quelques boutiques de première nécessité, comme des boulangeries, des charcuteries et des épiceries. Je m'arrêtai et demandai à un passant s'il y avait un bijoutier. Ce dernier hésitait à me répondre, puis il me dit qu'une bijouterie se trouvait au bout de la rue. Je m'y dirigeai et entrai dans le magasin, je demandais au marchand une bague de fiançailles avec des pierres précieuses vertes. Le bijoutier partit dans son atelier. Il revint devant moi quelques minutes plus tard avec une petite boîte carrée en bois. Il l'ouvrit. À l'intérieure, se trouvait sur un coussin noir un anneau d'or sertie d'une émeraude délicatement taillée. En regardant attentivement la gemme, je crus voir la même étincelle que celle des yeux de ma bien-aimée. Je la regardai encore un instant. J'ai su toute suite que c'était la bague qu'il me fallait pour lui offrir.

Puis je m'en allai retrouver ma bien-aimée dans la maison. Je pus apercevoir la maison. Je vis la porte entrebâillée et j'entrai.
J'appelai la jeune femme, mais elle ne répondit pas. Je la cherchais dans toute la forêt pendant des heures, en vain. Des tonnes de questions trottaient dans mon esprit : " Où es-tu ? Pourquoi ne m'as-tu pas attendu ? M'aimes-tu ? "...

C'est alors que je compris quelque chose : elle avait disparu.

Cela fait maintenant un an que Bella a quitté ma vie. Cette année m'a paru être une éternité durant laquelle je l'ai cherchée désespérément, mais mes recherches ont été vaines, tant d'efforts pour rien.

Je ne veux pas abandonner, mais mes jambes ne portent plus, mon cœur est trop lourd dans ma poitrine.)


Et encore une année qui passe sans s'arrêter,
À travers le temps, les mois et les saisons,
Elle disparaît, pour ne jamais se retourner
Vers le passé qui sans toi n'a plus de raison.

La neige est tombée, le soleil est revenu
Mais il était seul, tu n'étais pas avec lui
Je t'ai appelée, mais tu n'as pas entendu
Alors, l'espoir a disparu dans la nuit

Mon esprit est sans cesse occupé par des questions auxquelles je ne trouverai peut-être jamais de réponse, je ne comprends plus rien, je ne la retrouve pas. Dois-je continuer à la chercher ? Je n'ai plus d'espoir, je crois qu'elle est morte, je deviens fou et je veux que cela s'arrête, je veux quitter ce monde. Je veux mourir.

À jamais je maudis le jour où tu as disparu. "

Alexandre



La jeune femme releva la tête du journal et regarda autour d'elle. Ses yeux miroitants de larmes étudièrent attentivement la forêt. Elle ressentait comme une présence. Une ombre passa furtivement et réapparut à quelques pas d'elle. La silhouette, d'abord imprécise, prit les contours d'un homme. Ses yeux fixaient la femme avec intensité effrayante. Elle voulut se lever, mais ses pieds restèrent cloués au sol. Elle regarda le visage pâle et irréel du spectre. Ces yeux lui étaient étrangement familiers. Ils lui procuraient une sensation de bonheur et de terreur à la fois. Elle crut alors le reconnaître : "Se peut-il qu'il soit..." La jeune femme ferma les paupières une fraction de seconde. Quand elle les rouvrit, ses yeux verts fouillèrent les environs. L'apparition n'était plus là. Elle tenta de l'appeler en vain. Avait-elle rêvé ? Oui, sûrement, c'était la seule explication logique à ce phénomène. Elle essuya du revers de la main des larmes qui coulaient lentement sur ses joues et replongea dans le journal. Son regard se remit à suivre les lettres délicatement tracées qui exprimaient le désespoir et la douleur du pauvre homme.

La femme tourna la page, elle savait que c'était la fin, mais elle voulait le vérifier. Deux pages totalement blanches apparurent devant elle. Des larmes coulaient sur son visage ; elle n'essaya pas de les retenir, et l'une d'entre elles glissa de sa joue et tomba sur la page vierge du carnet. Alors apparurent à l'encre rouge ces quelques mots :

*"Rejoins-moi", "Rejoins-moi", "sans toi... ma vie n'a pas de sens...,
mon amour... Tu peux choisir la vie ou la mort..."*

Emma Constantin

Fidji Contini-Cosquer

Joséphine Escot-Bouchacourt

Âme retrouvée

Tout commence par la disparition mystérieuse et soudaine d'une jeune femme. Son amant, un jeune poète, bouleversé par la séparation d'avec sa bien-aimée, va se lancer dans de longues recherches. Il écrit dans son journal intime la quête qu'il mène pour la retrouver...